

Louis Mouette

Eglise

St. Pantaléon de Luccé

Chapelle no

Les Vitraux

1980

Louis Mouette - 6 bis rue de la République 28110 Luccé
tél. 37.35 52 54

Eglise St. Pantaléon de Lucé

Les vitraux

Lors de la construction primitive de l'église de Lucé aux XI^{ème} et XII^{ème} siècle, le bâtiment devait être éclairé par des fenêtres très étroites dont trois existent encore, de part et d'autre de la chapelle latérale sous le clocher, ces fenêtres, d'après un dessin de 1869 étaient murées, deux ont été ouvertes en 1955, la troisième est toujours murée, car elle est obstruée par la tourelle de l'escalier qui permet l'accès au clocher.

Pendant le siège de Chartres en 1568, par l'armée protestante, l'église fut presque totalement détruite, il n'y a donc pas de vitraux anciens. Rebatie vers la fin du XVI^{ème} siècle, l'église fut éclairée par des fenêtres plus grandes qui reflètent bien le style de l'époque Renaissance.

Pendant la Révolution de 1789, l'église fut sauvée de la destruction, grâce à l'achat du bâtiment, déclaré bien national, par quatre habitants de Lucé, par l'intermédiaire d'un postier chartrain.

Sous Napoléon I^{er}, l'église servit d'abri pour des prisonniers russes et, dans les derniers

Jours du mois de mars 1814, un caisson d'artillerie explosa près du bâtiment, causant d'important dégâts.

Ensuite, l'église fut utilisée comme parc à bestiaux, à la suite d'une réquisition du Préfet de Chartres en date du 7 juillet 1815, les animaux causèrent de graves détériorations au mobilier et les vitrages furent endommagés, la ville de Chartres fut condamnée à régler les frais de réparations, ainsi que de payer un loyer pour l'étable des bestiaux.

On commence à trouver une description des vitraux en 1857, à l'occasion d'un inventaire établi par M. Denisart.

- un beau vitrail de style roman-Byzantin, exécuté par Paul Durand, représentant le Christ enseignant.

- un vitrail style Byzantin représentant la Ste Vierge, par Paul Durand.

En 1869, l'abbé Heinault, curé de Lucé, éditée une notice sur l'église de Lucé, il ne parle pas des vitraux et sur les gravures de cette notice on ne distingue que des verrières.

En 1869 également, il est procédé à la réouverture de cinq fenêtres pour donner plus de clarté dans le sanctuaire, les frais se mon-

Coût à la somme de 450 Fr

Un vitrail est posé dans la chapelle de la Ste Vierge, c'est le vitrail du Magnificat.

C'est l'œuvre de M. Eugène Moulin, peintre verrier à Dreux.

La description de ce vitrail est donnée dans la Voz de Notre-Dame :

1^o Vitrail du MAGNIFICAT. Il représente la T.-S. Vierge, debout, les mains levées à la hauteur des épaules, prononçant les sublimes paroles du *Magnificat*, dont le premier verset est écrit sous ses pieds sur une banderolle. Le monument qui lui sert de marche-pied figure le Temple de la Sagesse aux sept colonnes. Au-dessous on lit : *Sapientia edificavit sibi domum, excolit columnas septem* (Prov., 9, 1.) *la Sagesse s'est bâtie une demeure, elle a élevé sept colonnes.* On sait que l'Eglise considère la Vierge-Mère comme ce Temple de la Sagesse éternelle. De chaque côté de ce trône, un vase renferme un bouquet de lys et de roses, symboles de la virginité et du martyre.

Un riche baldaquin, au monogramme du Christ (XP), est supporté au-dessus de la Vierge par deux anges adorateurs : ils adorent le Verbe incarné dans le sein de Marie. La colombe, image de l'Esprit-Saint, plane sur sa tête : *et requiescet super eum Spiritus Domini* (Is. II, 2.) *L'Esprit du Seigneur reposera sur Lui...*

La figure de la Vierge est grave et douce tout à la fois. Son expression est pleine de dignité, de noblesse et d'inspiration. Sa pose est celle des *orantes*, ou Vierges en prière, qu'on retrouve dans les catacombes de Rome.

La bordure, composée spécialement pour ce vitrail, est digne d'attention. Les roses et les lys sont entremêlés avec art et forment une guirlande étincelante dont un ange relie les extrémités au sommet du vitrail.

Les couleurs de cette peinture transparente sont si harmonieuses et si douces à l'œil qu'on pourrait (chose rare !), la contempler longtemps sans fatigue.

Ce vitrail sera endommagé le 17 Août 1873, Réparé par M. Moulin, les frais de réparation se monteront à la somme de 150 Frs.

En 1871, un autre vitrail est posé au fond de l'Abside, il représente Jésus-Christ Sauveur du monde

Le Christ, de grandeur naturelle, remplit tout le vitrail, c'est également M. Moulin de Dreux qui est l'auteur de ce vitrail

La voix de Notre-Dame en donne la description

2^e Vitrail du Sanctuaire : JÉSUS-CHRIST, SAUVEUR DU MONDE.

Je dois faire observer tout d'abord que la fenêtre centrale de l'abside, d'après la tradition catholique, ne peut recevoir d'autre image que celle de Jésus-Christ, d'autre représentation que celle d'un de ses mystères, et que toujours le mystère de la Sainte-Trinité y doit figurer. Aussi la première légende qu'on lit au haut du vitrail est celle-ci :

In nomine Sanctæ et indivisæ Trinitatis, au nom de la sainte et indivisible Trinité.

Ce grand mystère est donc reproduit comme il suit :

LE PÈRE est représenté par une main, émanant du haut du Ciel.

LE FILS est représenté sous la forme humaine, comme il s'est montré sur la terre : mais ici, Roi de gloire, il est assis sur un trône. Sa main droite bénit les fidèles; sa main gauche soutient l'ÉVANGILE ouvert à ces mots : *Discite à me quia mitis sum et humilis corde et invenietis requiem animabus vestris* (1).

LE SAINT-ESPRIT est représenté par sept colombes, figurant les sept dons, qui viennent se reposer dans les âmes chrétiennes : ces colombes entourent la tête de Jésus-Christ, qui lui-même a répété les paroles d'Isaïe : *Spiritus Domini super me*, etc., etc. (Luc, IV, 18. — Isaïe, LXI, 1). Les noms des sept esprits se lisent dans les festons du pavillon ou dais sous lequel est assis le Sauveur.

Plusieurs ornements symboliques accompagnent ce dais :

1^o Au milieu du fronton : *preparatio throni*, la préparation du trône (l'Élimacia des Grecs) (1). Cette image rappelle à la mémoire LE JUGEMENT DERNIER : c'est un trône sur lequel sont posés : la Croix, la Lance et l'Éponge, principaux instruments de la Passion de J.-C., et aussi un livre ouvert, avec ces mots : *apertus est liber qui est vitæ*, le livre de vie fut ouvert.

2^o Des séraphins figurés par des têtes à six ailes, d'après la vision d'Isaïe.

3^o Des épis de blé, des grappes de raisin, et la coupe eucharistique figurant les espèces sacramentelles.

4^o Les chapiteaux et les bases des colonnes supportant le dais, sont formés par les symboles prophétiques et apocalyptiques figurant les quatre évangélistes : le lion, le bœuf, l'homme, l'aigle (Ezechiel, X, 14. — apocal. IV, 17.).

5^o Les deux montants du trône d'argent, siège de J.-C., se terminent par deux têtes qui personnifient la Miséricorde et la Vérité, compagnes et satellites de Notre-Seigneur Dieu : *Misericordia* et *Veritas*.

L'inscription SALVATOR MUNDI attachée aux colonnes du dais est facile à comprendre et nous indique bien quel personnage se présente à nos regards.

Enfin dans le fond du vitrail on voit en haut, répété deux fois, le divin monogramme du Christ accompagné des mots : *Sit nomen Domini benedictum — adjutorium nostrum in nomine Domini*.

Les caractères qui se lisent dans le fond du vitrail, près la tête de J.-C. : IC XC, signifient JESUS CHRISTUS.

(1) Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur et vous trouverez le repos pour vos âmes.

Ce Christ, de grandeur naturelle, remplit tout le vitrail qui, pour cette cause, n'a pas de bordure; chose regrettable; mais on pourrait suppléer à ce défaut par une peinture sur la paroi de la fenêtre.

Cette description est l'œuvre de l'Abbi Hévaux
curé de Lucé

Le 11 décembre 1872, un ouragan endommage
plusieurs panneaux de vitraux, les réparations
effectuées le 25 mai 1873 s'élèveront à la somme
de 200 frs.

On retrouve une nouvelle description des vitraux dans l'inventaire établi le 25 janvier 1906, lors de la séparation des églises et de l'Etat.

- Derrière le maître-autel, un vitrail représentant Notre Seigneur enseignant.
- l'église est éclairée par quatre fenêtres entre le Chœur et le transept.
- Dans le transept de gauche, un vitrail représentant la Sainte Vierge
- Dans le transept de droite, une fenêtre étroite
- cinq fenêtres à verre blanc éclairant la nef.

Cela fait un total de douze fenêtres munies de vitrages et six fenêtres munies.

Le 9 novembre 1925, pose de deux vitraux neufs aux deux premières fenêtres de la nef, du côté du midi, par M. Lorin, peintre verrier à Chartres, coût 430 Frs, le calfeutrage a été opéré par M. Léon Gougis, maçon à Lucé

En octobre 1927, deux vitraux neufs remplacent deux verrines hors d'usage aux deux dernières fenêtres de la nef, côté du midi.

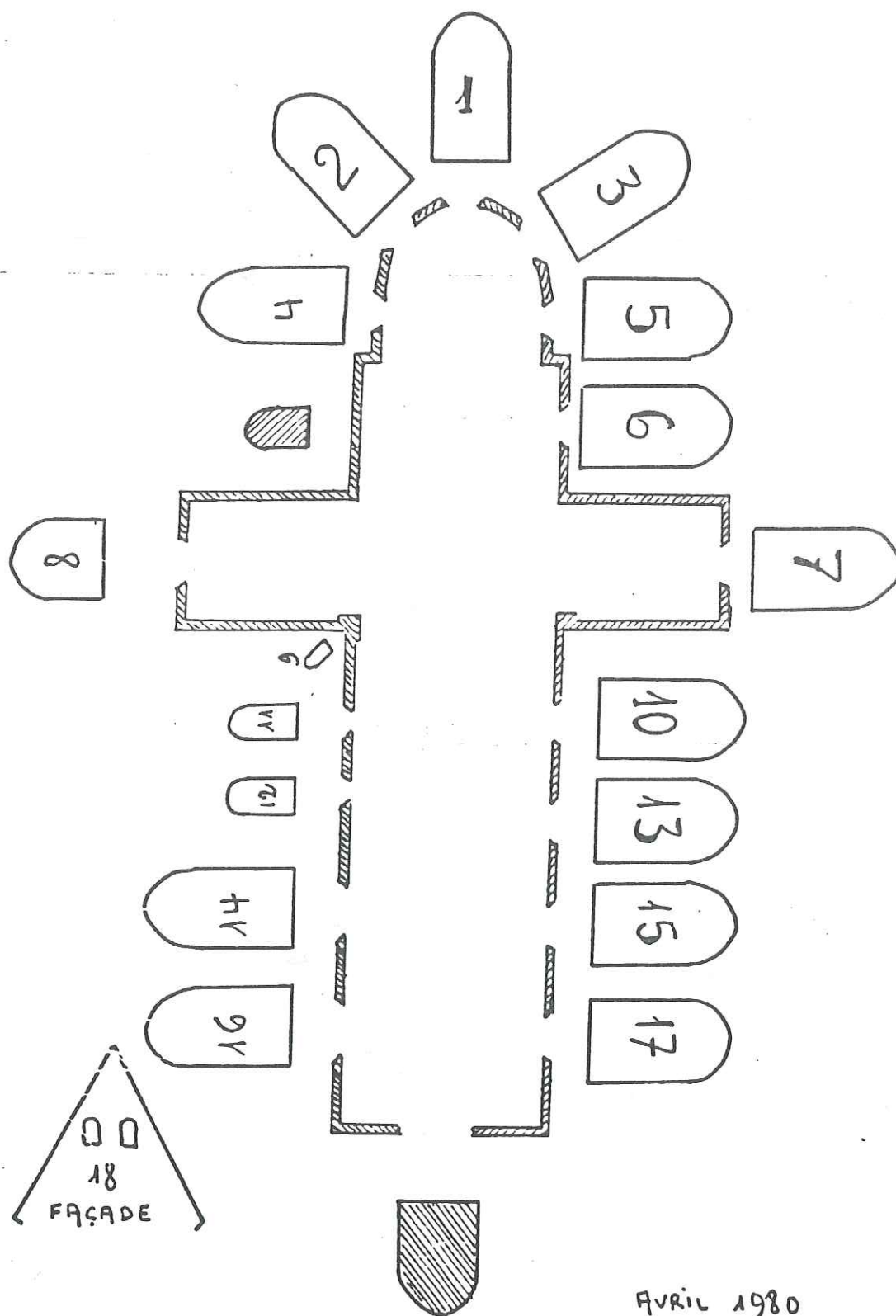
7

Tous ces vitraux furent détruits par les bombardements des 20 juin et 18 août 1944

De nouveaux vitraux modernes, exécutés par Mr. Gabriel Loire, maître-verrier à Leves, furent posés de 1945 à 1955, la teinte de ces vitraux a été choisie de façon que le sanctuaire soit dans une demi-pénombre et la nef dans la clarté où les chrétiens sont dans la lumière.

La large fenêtre ogivale au dessus de la porte d'entrée est toujours munie en 1982, tandis que les deux petites ouvertures jumelles situées au dessus, sont garnies d'une vitrerie faite avec les débris des verrières détruites en 1944, sertis de plomb.

Ci-après, la description détaillée des vitraux existant en 1982 :



- Église de Lucé

Vitrail n° 1
St. Pantaléon



L'église de Lucé est dédiée à St. Pantaléon, la fête patronale se célébrait le dimanche suivant le 27 juillet, Saint orienté né à Nicomédie au IV^e siècle, il avait le pouvoir de guérir les maladies de la consommation et le mal de tête.

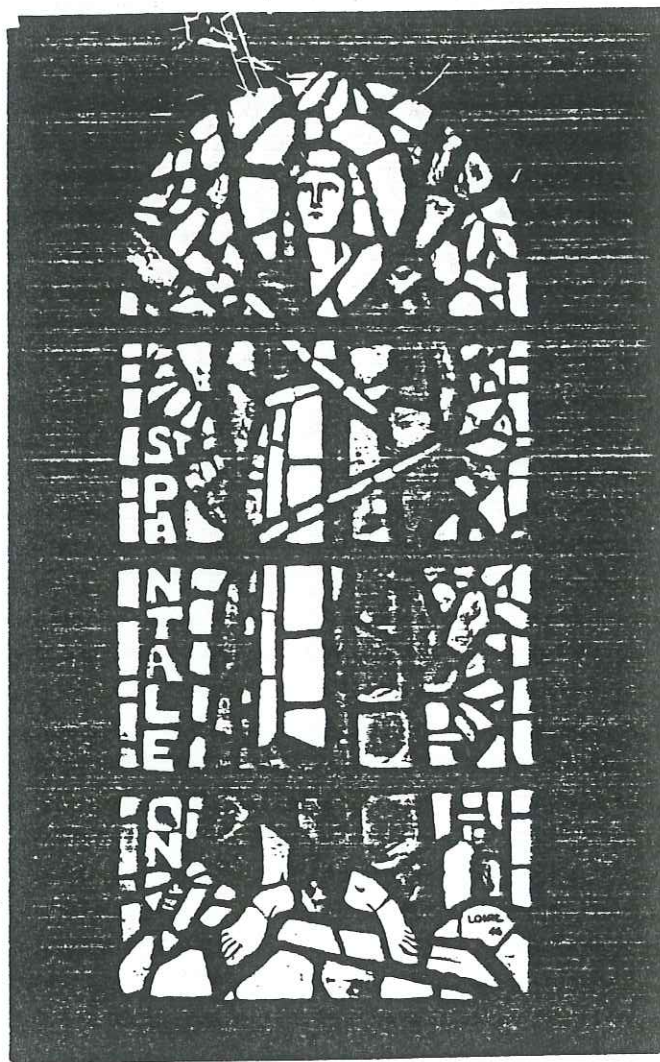
A Lucé, les femmes qui manquaient de lait pour allaiter leur nourisson, invoquaient ses reliques, la coutume était encore récemment de remercier le curé en le gratifiant de laitages.

Vitrail exécuté par M. Gabriel Loire en janvier 1945, ce vitrail fut béni le 13 octobre 1945.

C'est le premier vitrail en verre taillé du monde.

Eglise de Lucé

Vitrail n° 1



St. Pantaléon

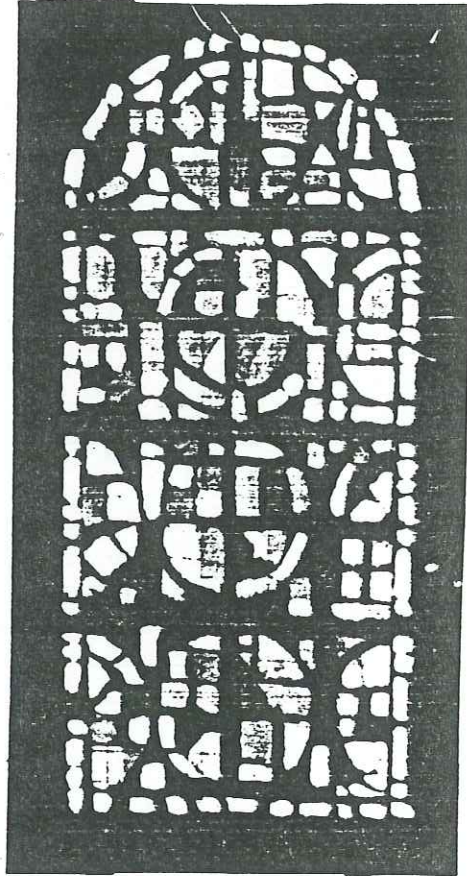
Lucé le 16 juillet 1950

Que la bénédiction de la Sainte Trinité descende
sur vos foyers et y demeure, c'est l'affectueux souhait
de votre curé et le tout de sa vie avec vous

Abbi Georges Lesimple

Eglise de Lucé

Vitrail no 2



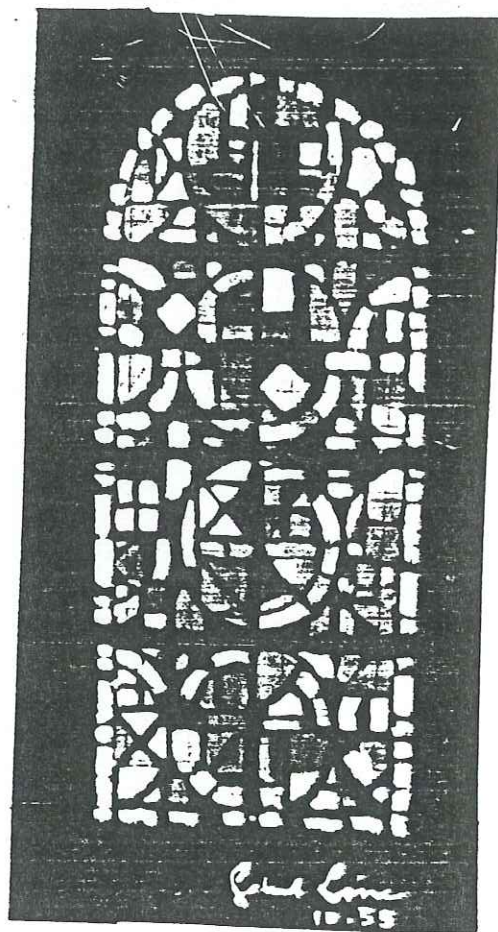
Cette fenêtre était murée, elle fut ouverte en 1955
le vitrail a été exécuté en 1955 par Mr Gabriel Voire

Dalles de verre taillées en mosaïque de verre

2 m 46 x 1 m 10.

Ciment.

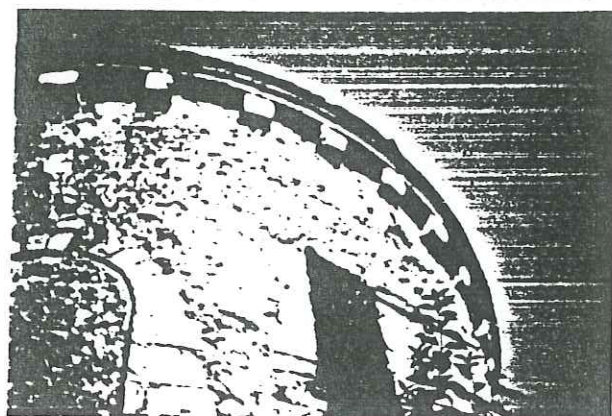
Eglise de Lucé



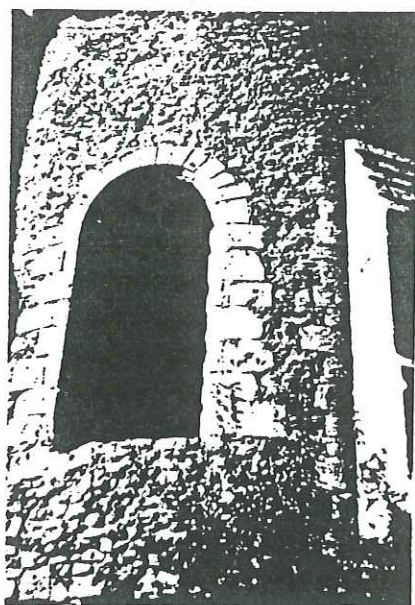
Cette fenêtre était murée, elle fut ouverte en 1955, le vitrail a été exécuté en octobre 1955 par Mr. Gabriel Loire, maître verrier à Leves. Sujet en dalles de verre taillées en mosaïque de verre et ciment.

Eglise de Lucé

Vitrail n° 3



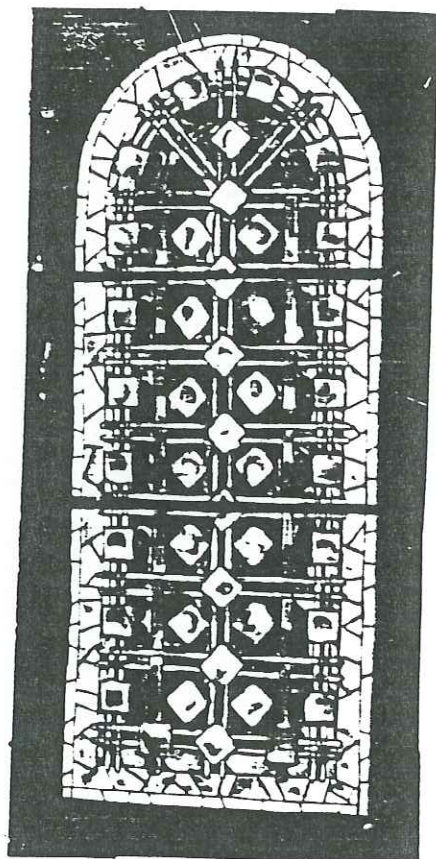
En bas et à gauche, on aperçoit la fenêtre n° 3 murée



1956, la fenêtre vient d'être ouverte.

Eglise de Lucé

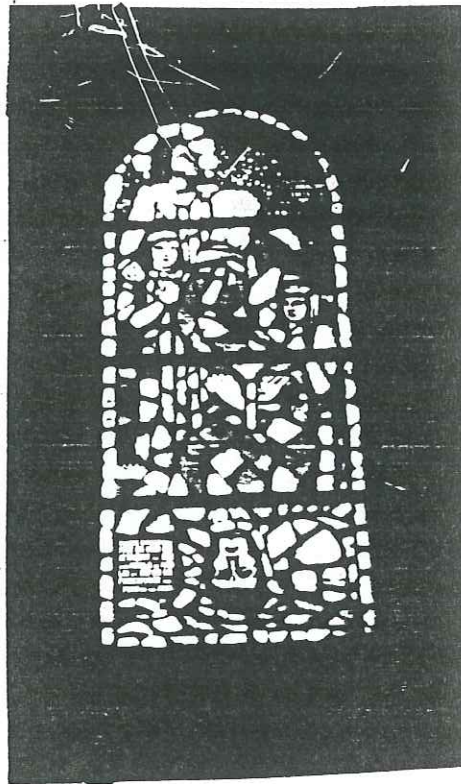
Vitraux no 4 et 5



La bénédiction de ces vitraux eut lieu le
13 Octobre 1946, exécuté par Mr. G. Loire, en
mosaïque de cabochons de dalles de verre, sertis
de plomb, sur fond de vieux verre.

Eglise de Lucé

Vitrail no 6



Malheur à qui scandalisera un de ces petits qui
croient en moi (en haut, à droite)

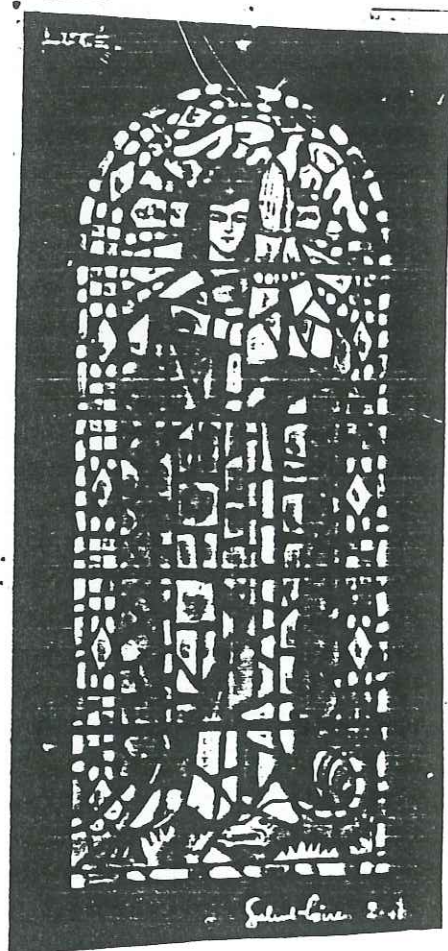
Mieux vaudrait pour lui qu'on lui attachât
au cou une meule de moulin et qu'on le
précipitât au fond de la mer (en bas, à gauche)

En prononçant ce terrible anathème, Notre
Seigneur n'avait-il pas eu vue, ces misérables qui
s'acharnent, de nos jours, avec un zèle satanique,
à flétrir dans l'âme des enfants, l'image de Dieu
le Père, à en effacer jusqu'au souvenir.

Vitrail de M. G. Loire.

Eglise de Lucé

Vitrail n° 7



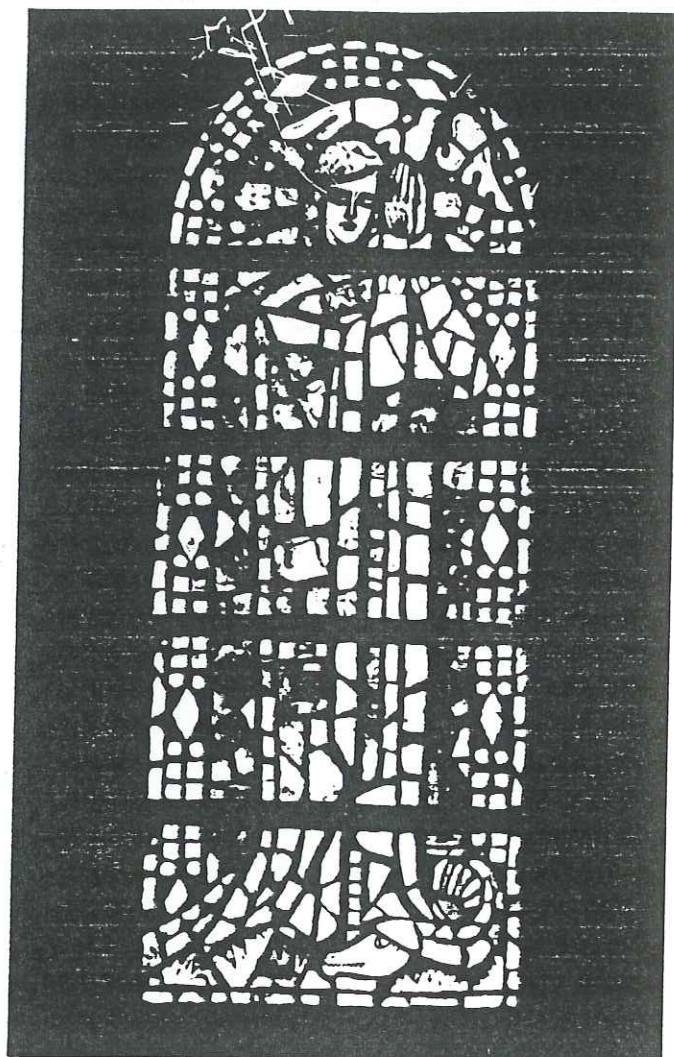
Notre Dame de la Paix

Ce vitrail a été exécuté par M^r. G. Loire en 1947, dolles de verre et ciment, ce vitrail a été béni le 23 Novembre 1947.

D'après un inventaire établi en 1857 par M. Denisart, curé de Lucé, cette fenêtre était garnie d'un vitrail de style Byzantin, représentant le S^t Serge, exécuté par M. Paul Durand

Ce vitrail fut entièrement détruit par les bombardements qui eurent lieu du 20 Juin au 18 Aout 1944
Technique intermédiaire entre les vitraux 1 et 3.

Eglise de Lucé
 Vitrail n° 7



Noire Dame de la Paix
 Carte éditée par l'abbé Lesimple, curé de Lucé,
 en souvenir de ses vingt cinq ans de sacerdoce

Lucé le 16 juillet 1950

Eglise de Lucé

Vitrail n° 8



que ma peine d'aujourd'hui, Christ, unie à votre sacrifice, serve à la libération de tous mes frères.

Ce vitrail a été offert par la J.O.C. en commémoration d'un tableau vivant à l'occasion d'un congrès.

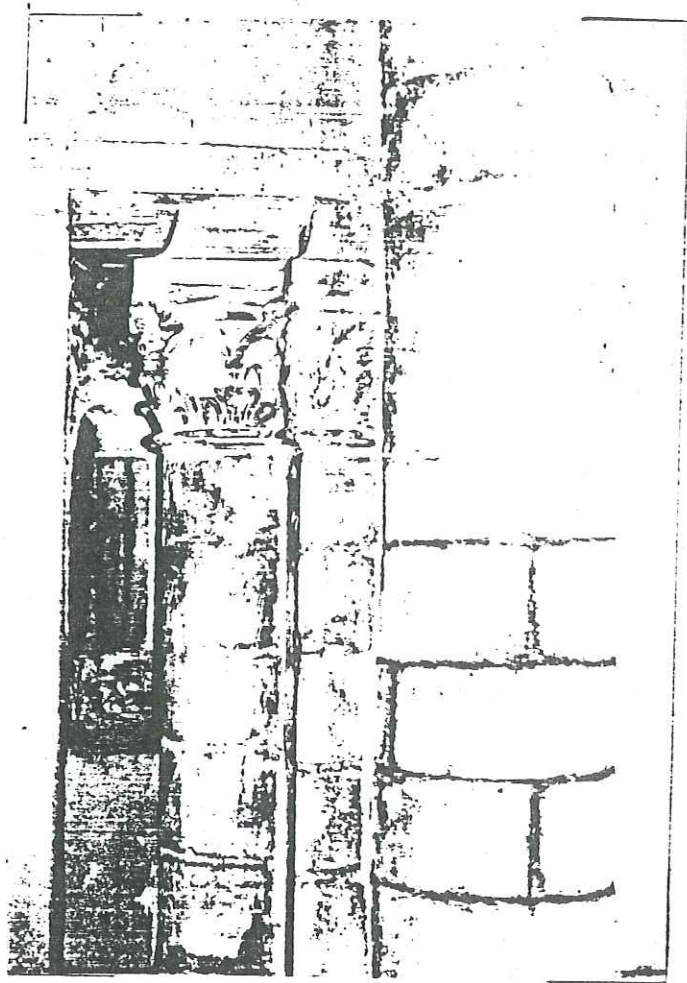
La monture du vitrail épouse la forme des personnages; Depuis 1945, par rapport au vitrail représentant St Pantaléon, on remarque une évolution dans la technique d'assemblage des dalles de verre, ainsi que l'utilisation de teintes nouvelles.

Vitrail exécuté en 1948 par Mr. G. Loire.

Dalles de verre et ciment.

Eglise de Lucé

Vitrail n° 9



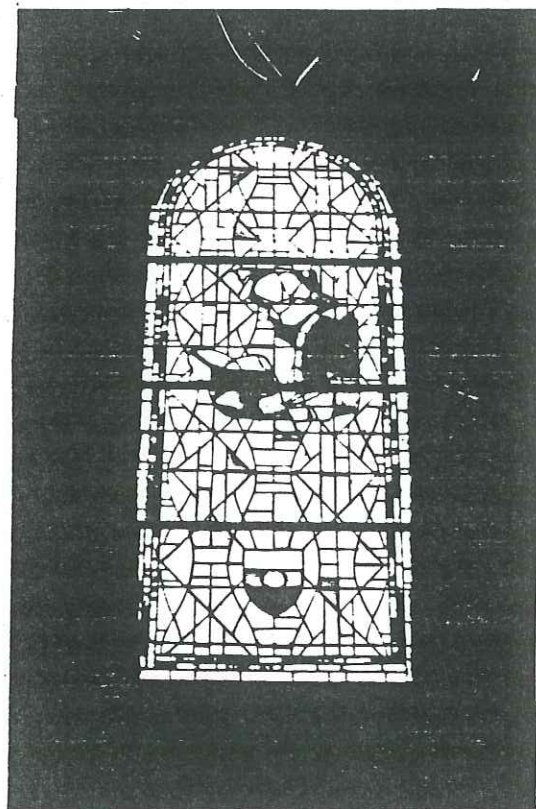
La colonne antique avec chapiteau corinthien située à l'angle formé par la nef et la chapelle septentrionale a été dégagée de la muraille de l'église en 1869.

La Société archéologique d'Eure et Loir fit construire une enceinte pour dégager cette colonne.

Une petite fenêtre ayant pour but de la mettre en valeur a été ornée d'un vitrail formé d'une mosaïque de cabochons de dalles de verre rouges et de trois carrés bleus, sertis de plomb. Ce vitrail exécuté par M^r. G. Lore a été béni le 13 octobre 1945.

Eglise de Lucé

Vitrail n° 10



Vitrail exécuté en 1953-1955 par
M. Gabriel Loire

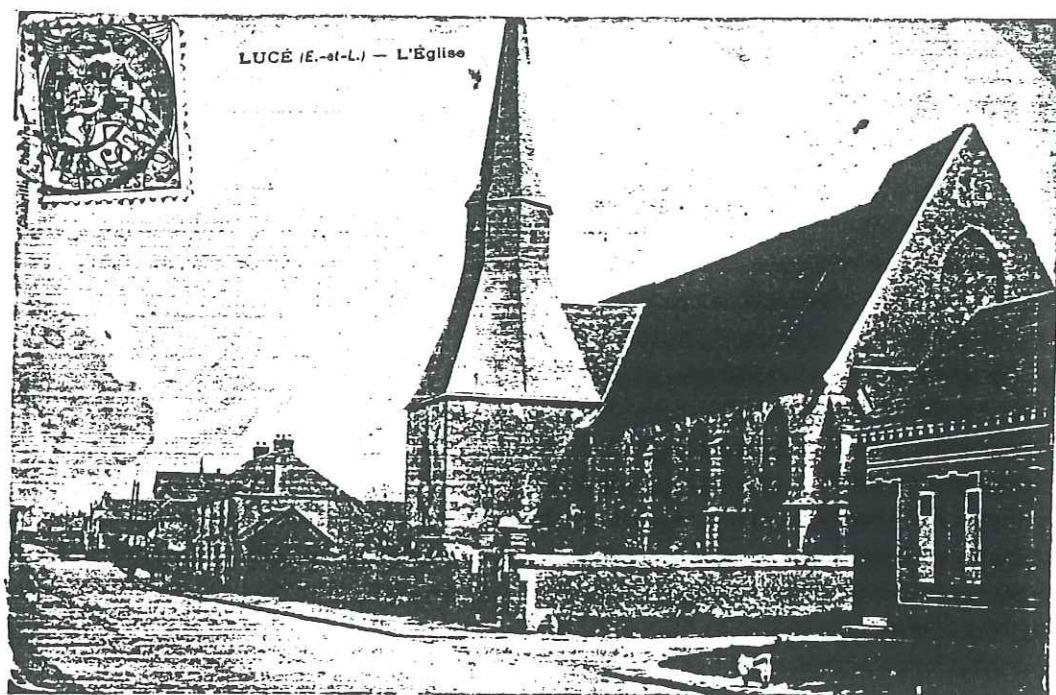
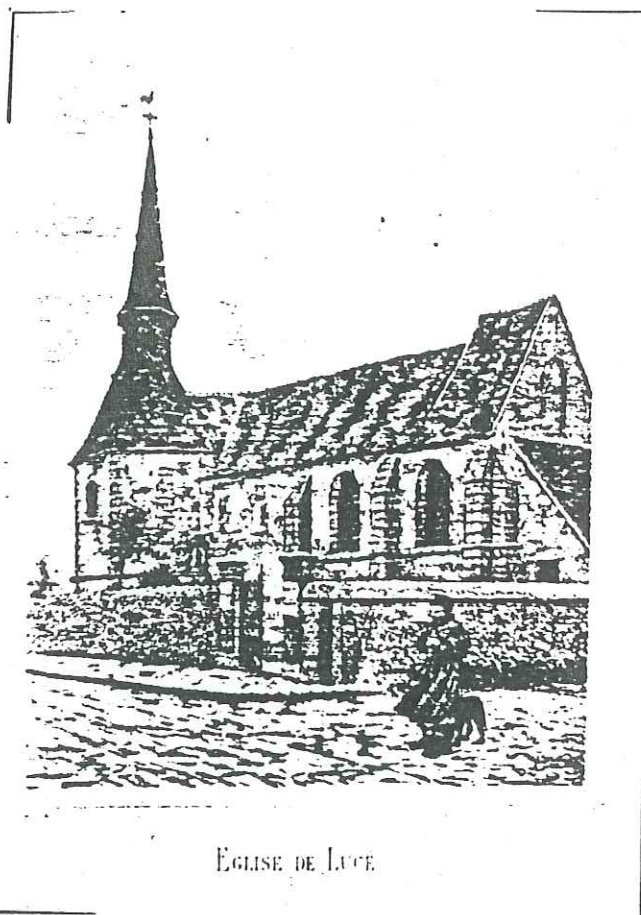
Morceaux de deux anciens vitraux détruits
par les bombardements de 1944.

- Dans la partie inférieure est reproduit le
blason de Lucé

- fond de vitrerie décorative sertie de plomb.

Eglise de Lucé

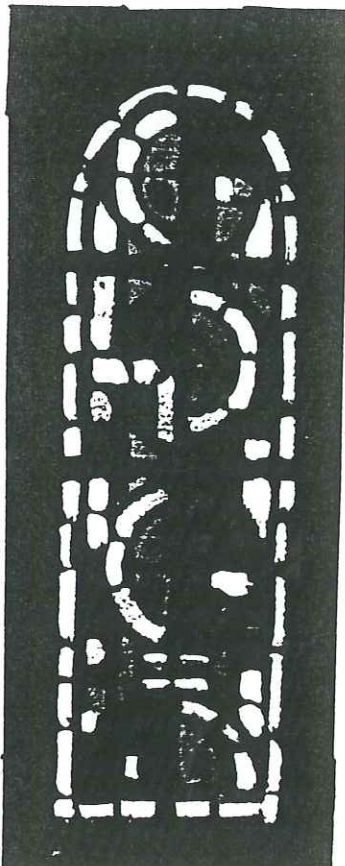
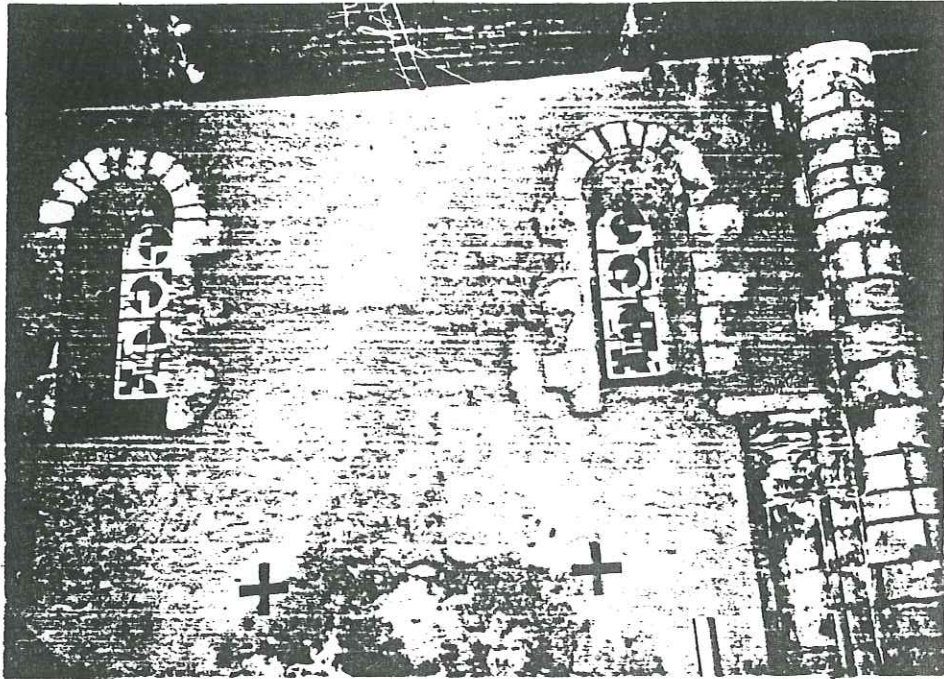
Vitraux n° 11 et 12



Sur cette gravure du XIX^{ème} siècle et sur cette carte postale de 1908, les deux fenêtres sont murées.

Eglise de Lucé

Vitraux n° 11 et 12



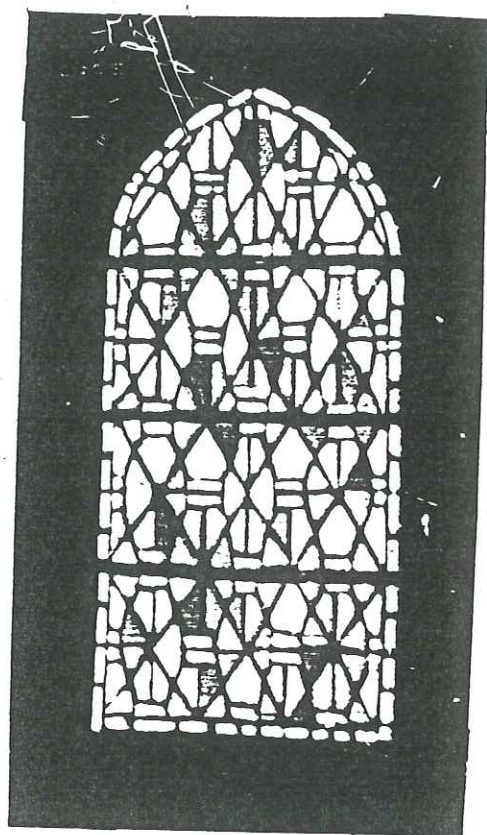
Ces deux fenêtres en plein cintre et très étroites datent de l'époque romane, elles furent ouvertes en 1953.

Les deux vitraux ont été exécutés par Mr. G. Loire en octobre 1955.

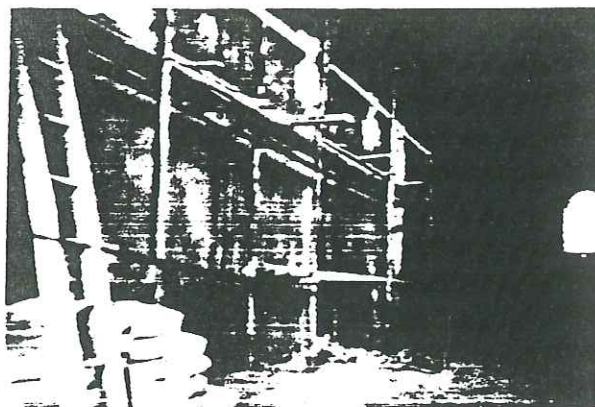
Mosaïque de verres antiques et ciment.

Eglise de Lucé

Vitraux nos 14 et 15

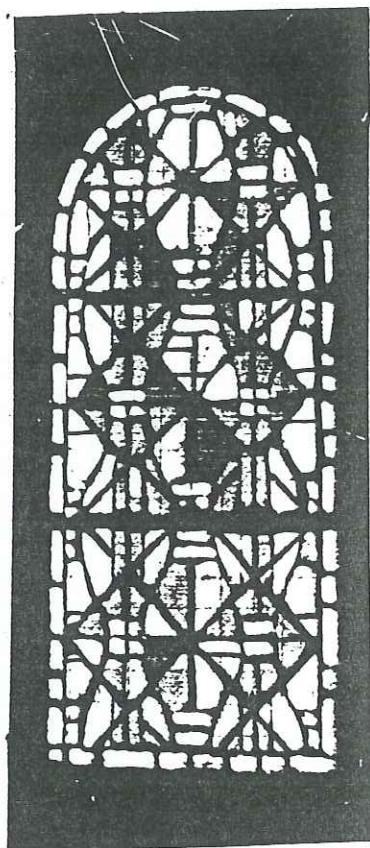


Vitraux exécutés par Mr. G. Loire en octobre 1945.
Mosaïque de verres antiques sertis de plomb.



Eglise de Lucé

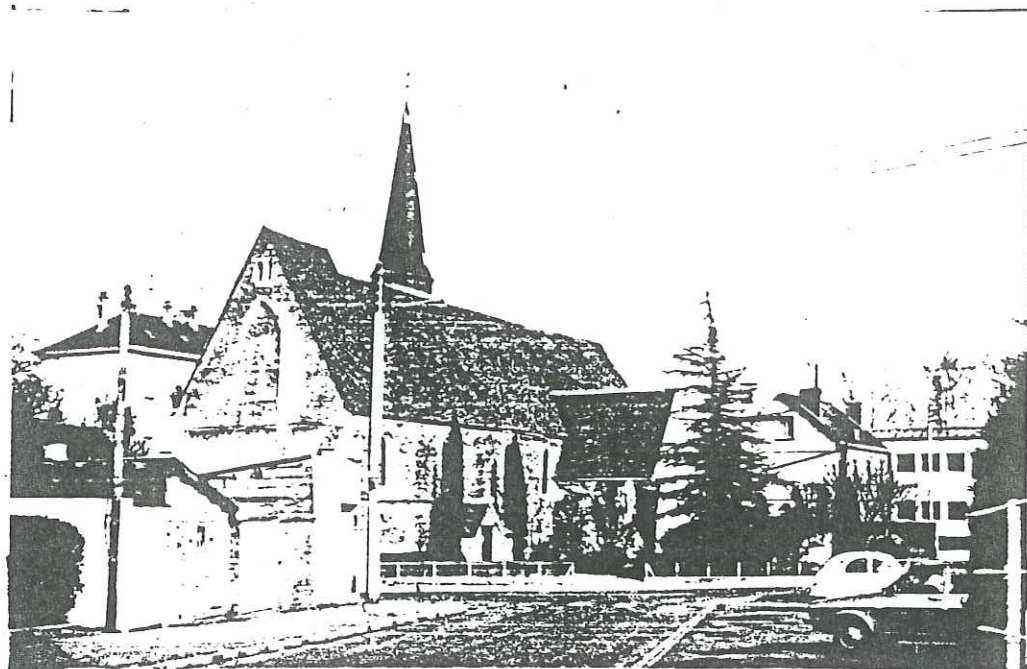
Vitraux n° 13 . 15 . 17.



Vitraux exécutés par Mr. G. Loire en octobre 1955
Mosaïque de verres antiques sertis de plomb.

Eglise de Lucé

Sitraux n° 18



Les deux petites fenêtres que l'on aperçoit au dessus de la grande fenêtre murée, ont été garnies de deux vitreries losanges de $0\text{m}87 \times 0\text{m}34$.

M^r. G. Loir les a exécutées avec des débris de verrières détruites par les bombardements en 1944
Ils sont sortis en plomb.